

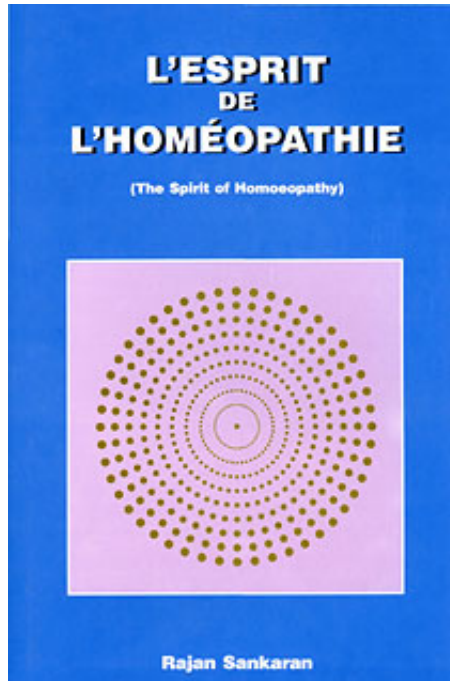
Rajan Sankaran

L'Esprit de L'Homéopathie

Leseprobe

[L'Esprit de L'Homéopathie](#)

von [Rajan Sankaran](#)



<http://www.narayana-verlag.de/b7199>

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.

Narayana Verlag GmbH

Blumenplatz 2

D-79400 Kandern

Tel. +49 7626 9749 700

Fax +49 7626 9749 709

Email info@narayana-verlag.de

<http://www.narayana-verlag.de>

In unserer [Online-Buchhandlung](#) werden alle deutschen und englischen Homöopathie Bücher vorgestellt.



PRINCIPES DE L' HOMÉOPATHIE

L'Homéopathie est une méthode de thérapeutique médicale qui a été fondée par le célèbre médecin allemand, Samuel Hahnemann (1755-1843). Cette méthode repose sur le principe selon lequel « les semblables sont guéris par les semblables ». Dans la pratique, cela signifie qu'une substance, capable de produire certains effets quand elle est absorbée par un sujet sain, peut guérir n'importe quelle maladie qui présente des symptômes semblables.

Loi de similitude

Si, par exemple, une personne saine prend une dose d'*Arsenicum album*, elle manifestera les symptômes suivants : vomissements, diarrhées avec selles qui ressemblent à de l'eau de riz, pouls rapide et grande faiblesse. Elle deviendra anxieuse et sa peau se refroidira. Si l'on diminue les doses ou si l'on prolonge le traitement, on observera les symptômes suivants : écoulement nasal, tête lourde, toux et bronchite. Ultérieurement, des troubles dermiques et neurologiques spécifiques apparaîtront. Le sujet éprouvera des sensations de brûlure sur tout le corps qui seront soulagées par des applications chaudes. Il demandera à boire de l'eau, fréquemment et en petites quantités. Il aura peur de la mort et sera agité. Tous les symptômes s'aggraveront à midi et à minuit.

Selon la loi de similitude, d'innombrables malades ayant manifesté de tels symptômes ont été guéris par *Arsenicum album*, et cela, sans que l'étiquette diagnostique n'entre en ligne de compte (choléra, rhume, eczéma, asthme, etc.). L'ancien poète indien Kalidasa parle déjà de ce principe :

Shruyate hipura loke, vishaya visham aushadham.

Ce qui, traduit du sanscrit, signifie : « On sait depuis toujours que le poison est le remède contre le poison. » Hippocrate l'avait formulé par l'adage : « *Similia Similibus Curentur* », c'est-à-dire « les semblables sont guéris par les semblables ».

Pathogénésie

La pratique de l'Homéopathie repose sur certains principes fondamentaux. On commence par tester les remèdes utilisés sur des cobayes volontaires, les expérimentateurs, afin de découvrir les symptômes que les remèdes peuvent produire. Pour chacun, on relève minutieusement les symptômes éprouvés par les expérimentateurs : ces remèdes constituent la Matière Médicale homéopathique. On compare ensuite les symptômes que

présente le patient avec ceux des divers remèdes de la Matière Médicale afin de trouver le remède unique dont les symptômes se rapprochent le plus de ceux du patient ("les semblables sont guéris par les semblables").

Dilution et dynamisation

Les expérimentations scientifiques d'Hahnemann l'ont amené au procédé de la dilution. Une dilution graduelle accompagnée de secousses données au remède le rendent à la fois extrêmement puissant et inoffensif, à l'encontre des médicaments toxiques de la médecine moderne et de leurs « effets secondaires ».

L'homéopathe utilise des puissances qui vont de la teinture-mère jusqu'à la dilution CM (1/100 000^e - cf note page 113). La dilution 6 contiendrait approximativement une goutte de la substance originelle, diluée dans un lac. Chaque dilution est 100 fois plus diluée que celle qui la précède. Essayez d'imaginer la dilution CM !

Jusqu'à présent, personne n'a été capable d'expliquer d'une manière satisfaisante comment les remèdes agissent quand ils sont dilués dans des proportions si phénoménales. Les dilutions sont pourtant très efficaces. Il semblerait que l'énergie accumulée dans la substance se libère au cours du procédé de dilution.

Le guérisseur intérieur

La pratique de l'Homéopathie incite le médecin à considérer le corps comme un tout qui ne se réduirait pas à la somme de ses parties. À la différence d'une machine, le corps se développe, fonctionne et se rétablit tout seul. C'est dans ce sens que l'on pourrait dire que chacun porte en soi son propre guérisseur. Les anciens connaissaient ce pouvoir curatif naturel de l'organisme et ils avaient trouvé pour le décrire une belle expression : « *Vis Medicatrix Naturae* » (le pouvoir de guérison de la nature). Ce pouvoir de guérison est une fonction de la force de vie elle-même. Hahnemann l'appelait la force vitale. Une perturbation de cette force engendre la maladie. Sur dix personnes qui se font mouiller par la pluie, une seule d'entre elles attrapera une pneumonie. C'est seulement quand notre propre pouvoir de guérison (ou notre résistance) est bien affaibli que la plupart des microbes peuvent nous affecter. En éliminant les bactéries (par des antibiotiques, etc.), nous ne faisons rien pour rétablir l'équilibre. Les remèdes homéopathiques ont pour but de corriger cette force vitale perturbée et d'accroître le pouvoir du corps à se guérir lui-même. Ils n'essaient pas de faire disparaître les symptômes des parties affectées mais s'attaquent à la cause du mal et rétablissent la santé. Selon l'Homéopathie, les symptômes expriment la perturbation de la force vitale.

On pourrait comparer la maladie à un *sitar* désaccordé. Toutes les notes d'un tel *sitar* sont loin d'être harmonieuses et il est inutile d'essayer de les rectifier, une par une. Le problème réside dans l'accord consonant lui-même qui doit être corrigé.

Soigner l'Homme dans son intégralité

L'Homéopathie repose sur un autre principe fondamental : on considère le malade comme un tout et comme un individu. Il n'y a pas de remède qui corresponde à une

maladie spécifique mais il y a un remède pour le patient qui souffre de cette maladie. « C'est l'individu et non la maladie qui est l'entité », a dit le célèbre Sir William Osier. L'homéopathe prend en considération tous les symptômes qui font d'une personne un individu unique. Même un vendeur de prêt-à-porter doit essayer d'ajuster le vêtement à chaque individu selon ses mensurations. C'est pourquoi l'homéopathe s'informe de tous les détails concernant les antécédents familiaux du malade et de sa famille, l'appétit, la soif, l'évacuation, le sommeil, etc., et, le plus important de tout, il se renseigne sur son tempérament.

De nos jours, on reconnaît de plus en plus le lien entre le corps et l'esprit. La conception holistique de la maladie qui met l'accent sur son aspect psychosomatique prend un essor important. Hahnemann s'est rendu compte de ce fait, il y a fort longtemps, et insistait pour que les symptômes physiques et psychologiques soient pris ensemble pour tracer le portrait de la maladie. La Matière Médicale homéopathique est riche en symptômes psychiques et ce sont ceux-là que nous choisissons tout particulièrement pour sélectionner un remède.

Le dysfonctionnement présent du patient n'est généralement pas un fait isolé mais s'inscrit dans un déroulement incluant le passé héréditaire et les maux de l'enfance car l'Homéopathie traite non seulement les symptômes présents mais leur succession toute entière et par là, fait obstacle à la progression du mal. Les enfants que l'on soigne par l'Homéopathie deviennent des adultes à la santé meilleure que les autres car on les soulage en même temps du fléau du patrimoine héréditaire.

On dit que l'enfant est le père de l'homme. Ainsi, même chez un nourrisson, il est possible de discerner le commencement d'une affection future. Le nourrisson peut transpirer tellement de la tête pendant le sommeil que son oreiller en est tout trempé. La fontanelle prend du temps à s'ossifier. L'enfant commence à marcher tardivement, est lent à faire ses dents, contracte l'habitude de manger de la terre et de la craie. Si c'est une fille, elle est grosse mais n'a pas de force. Ses amygdales sont hypertrophiées. Elle attrape fréquemment des rhumes et à chaque rhume, les amygdales s'hypertrophient davantage. Les menstruations apparaissent trop tôt et sont abondantes. Elle a continuellement froid et manque d'énergie. Peu à peu, elle se met à tousser et un petit accès de fièvre apparaît. Elle éprouve le désir de boire du lait froid et de manger des œufs. La toux s'aggrave et la fièvre du soir est plus prononcée. Les radiographies révèlent une tuberculose.

On voit ainsi que la tuberculose n'est pas apparue d'un seul coup ; *elle a évolué depuis l'enfance*. Tous les signes d'une mauvaise santé se trouvaient déjà là. Ils requéraient le remède homéopathique *Calcarea carbonica*. S'il avait été administré en bas âge, les troubles ultérieurs ne se seraient pas développés. Mais il n'est jamais trop tard. Même à présent, l'Homéopathie redonnera la santé à ce sujet. C'est de cette manière que des enfants présentant diverses affections ont pu être guéris grâce à cette discipline.

Un bon médecin homéopathe apprend à percevoir la maladie comme un processus en continue évolution, qui débute dans l'utérus et, à moins qu'il ne soit arrêté et guéri, se poursuit jusqu'à la mort. Il existe de nombreux moyens pour soulager le patient, mais les problèmes de santé persisteront tant qu'il ne se fera pas soigner par Homéopathie.

LA MATIÈRE MÉDICALE SITUATIONNELLE DE QUELQUES REMÈDES

ANACARDIUM

Les deux sentiments qui sont les deux composants principaux d'*Anacardium* sont : la cruauté et le manque de confiance en soi. Tout comme la situation dont l'état d'*Anacardium* est issu, tous deux sont extrêmes. Il s'agit d'une situation dans laquelle une personne est dominée et refoulée. *Anacardium* pourrait être le fils d'une personne dont l'état serait une forme prononcée de *Lycopodium* : habitude de dominer et d'écraser les autres. Le sujet dont les sentiments ont été réprimés n'a aucune morale et développe de la cruauté. Il devient méchant et désobéissant envers la personne qui détient l'autorité. Un manque de sens moral est nécessaire dans une situation où l'on se sent réprimé. Pour vous donner un simple exemple, quand un sujet est réprimé par les autorités religieuses, il peut ressentir cela. Quand les désirs et les sentiments d'une personne sont écrasés, elle devient indifférente à toute moralité et adopte une attitude anti-sociale.

Cet état représente la situation d'un *enfant maltraité*, lorsque les parents imposent toutes leurs volontés à leur enfant et ne lui permettent absolument pas de s'exprimer. *Anacardium* correspond à l'état des enfants maltraités. *Dans ces conditions, les désirs de l'enfant ne sont jamais satisfaits, il ne peut prendre aucune décision à tel point qu'il ne peut même pas s'habiller comme il le veut car ses parents en décident aussi. Il s'agit d'une situation où les parents (ou n'importe quelle personne qui détient l'autorité) sont trop stricts, trop dominateurs et trop autoritaires.*

Si cet enfant (et plus tard, l'adulte) commence à prendre des décisions, alors il sera puni. Les parents vont être sévères avec lui. Il deviendra nerveux. Cela l'arrangera d'être indécis car prendre des décisions le fera souffrir. L'indécision va le protéger. Par conséquent, il développe un manque de confiance en lui et de plus en plus d'indécision.

Mais simultanément, s'il persiste à accepter la domination de l'autre, il continuera à souffrir. Il réagit alors envers la personne qui le domine par de la cruauté, de la méchanceté, un manque de sens moral et un comportement anti-social. Anacardium peut devenir très dur et très cruel tout en manquant de confiance en lui-même.

On trouvera cette combinaison de symptômes chez les patients dont l'état est *Anacardium*.

Anacardium pourrait être la femme d'un tyran égoïste qui gouverne d'une poigne de fer et ne lui laisse même pas la liberté de prendre la moindre décision. Sa survie repose sur le fait de ne rien faire car tout ce qu'elle décide sera mal jugé. Par conséquent, on trouve les symptômes suivants : indécision, contradictions de la volonté, manque de confiance en soi, mémoire défaillante, lourdeur d'esprit et confusion. Elle a tellement peur des autres qu'elle perd complètement confiance en elle-même, ce qui lui donne l'apparence d'une personne enfantine, idiote, timorée. Sa timidité et sa peur peuvent paralyser ses pensées, ce qui sera un énorme handicap, par exemple, pour passer des examens.

Le sujet dont l'état est *Anacardium* est un être tourmenté. Les critiques, les punitions et les insultes le blessent profondément. Aussi, il devient dur et violent et présente des tendances suicidaires ou homicidaires. Il devient aussi injurieux, obstiné et s'isole des autres. D'une part, la peur d'être puni lui dit de faire le bien et d'autre part, son côté dur et cruel lui dit de faire le mal. Il semble partagé entre un vouloir bon et un vouloir mauvais. Cela nous donne un trait caractéristique de ce remède : le sentiment d'avoir un ange assis sur une épaule et un démon sur l'autre. L'ange crée des sentiments de culpabilité et le démon, des sentiments de cruauté. L'ange suscite l'ordre ("Méticuleux", "Reposer, lorsque les choses ne sont pas à leur place, ne peut pas se") et le démon, la destruction ("Casse des objets"). J'ai rencontré le cas d'une patiente chez qui ces deux symptômes étaient réunis d'une manière très particulière. Il s'agissait d'une femme atteinte de paralysie qui m'a dit n'avoir ressenti aucun chagrin après la mort de son mari. En fait, dès que les obsèques ont eu lieu, elle s'est mis à faire le ménage de fond en comble. La cruauté à *Anacardium* ne se manifeste généralement pas d'une façon aussi claire : elle est soit cachée soit refoulée.

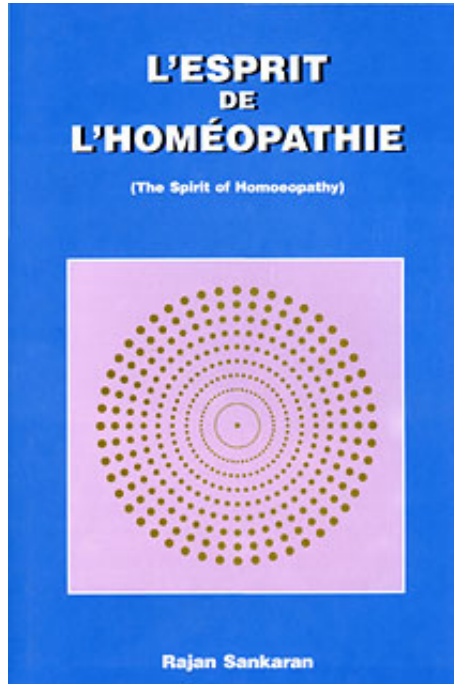
ARGENTUM NITRICUM

Un patient qui a été traité par un de mes étudiants présentait tellement de symptômes que je n'y comprenais rien. Le patient, un jeune homme de dix-huit ans, nous a alors raconté un rêve qu'il faisait fréquemment.

Il se trouvait tout seul dans une région vaste et désolée où tout semblait vieux et brisé. Les arbres semblaient calcinés et des animaux morts gisaient partout, ce qui donnait à l'endroit un aspect hanté. Il n'y avait aucune trace de vie. Des squelettes étaient éparpillés tout autour. Le jeune homme cherchait à s'échapper de cet endroit, mais il s'étendait à l'infini. Il se sentait pris au piège de cette immensité et il ne pouvait rien voir au delà. Il voulait s'enfuir, il essayait mais il n'y parvenait pas. C'était au-dessus de ses forces. Personne n'avait survécu à cette désolation.

Voici un autre rêve de ce patient :

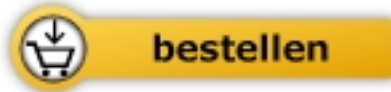
Il se trouve sur une hauteur et on le pousse par derrière. Il est alors poursuivi par des hommes qui veulent le tuer à coups de lances. Il court très vite pour leur échapper. Il se réveille avant de s'écraser au sol.



Rajan Sankaran

[L'Esprit de L'Homéopathie](#)

389 Seiten, geb.
erschienen 1998



Mehr Homöopathie Bücher auf www.narayana-verlag.de